

Architecture temporellement permanente

Camp de réfugiés de Zaatari



Elasticité temporelle

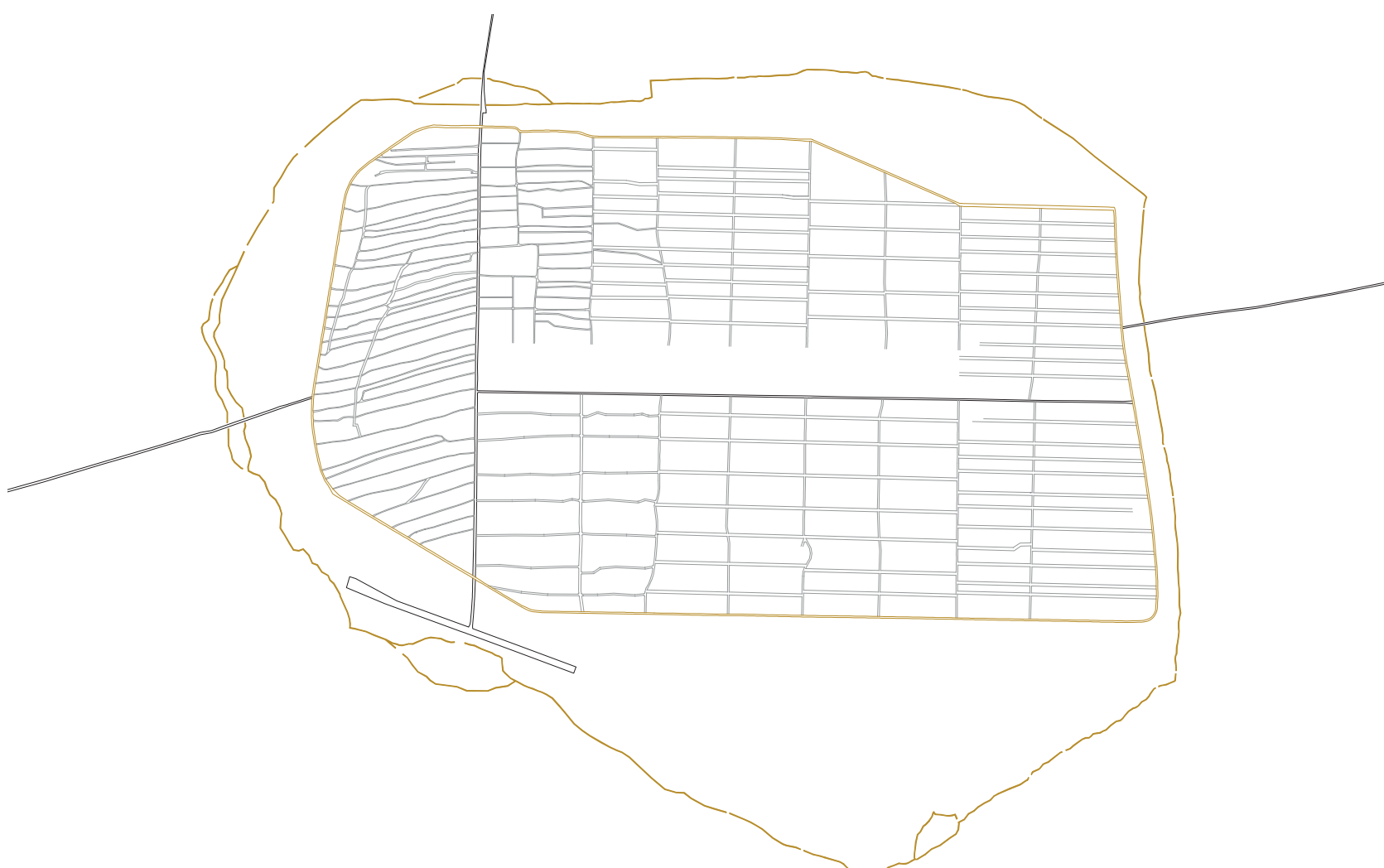
voix inchangées
c'était hier
le jour avant celui qui le précède
pourtant
l'eau a coulé sous les ponts
c'est comme ça que l'on dit ?
elles se sont parlé
comme si le temps s'était figé
jadis
elle a toujours cette boucle d'oreille
en argent
donnée par une main d'adolescente
elle l'a conservée dans un écrin
brindille d'un parcours de vie
couleur de sa jeunesse
étourdie
de plaisirs partagés
de dialogues révélateurs
de conquêtes
le temps est élastique
il passe et il revient
immuable
à la pureté des gens qui l'ont nourri.

Sybille Rembard, 2012

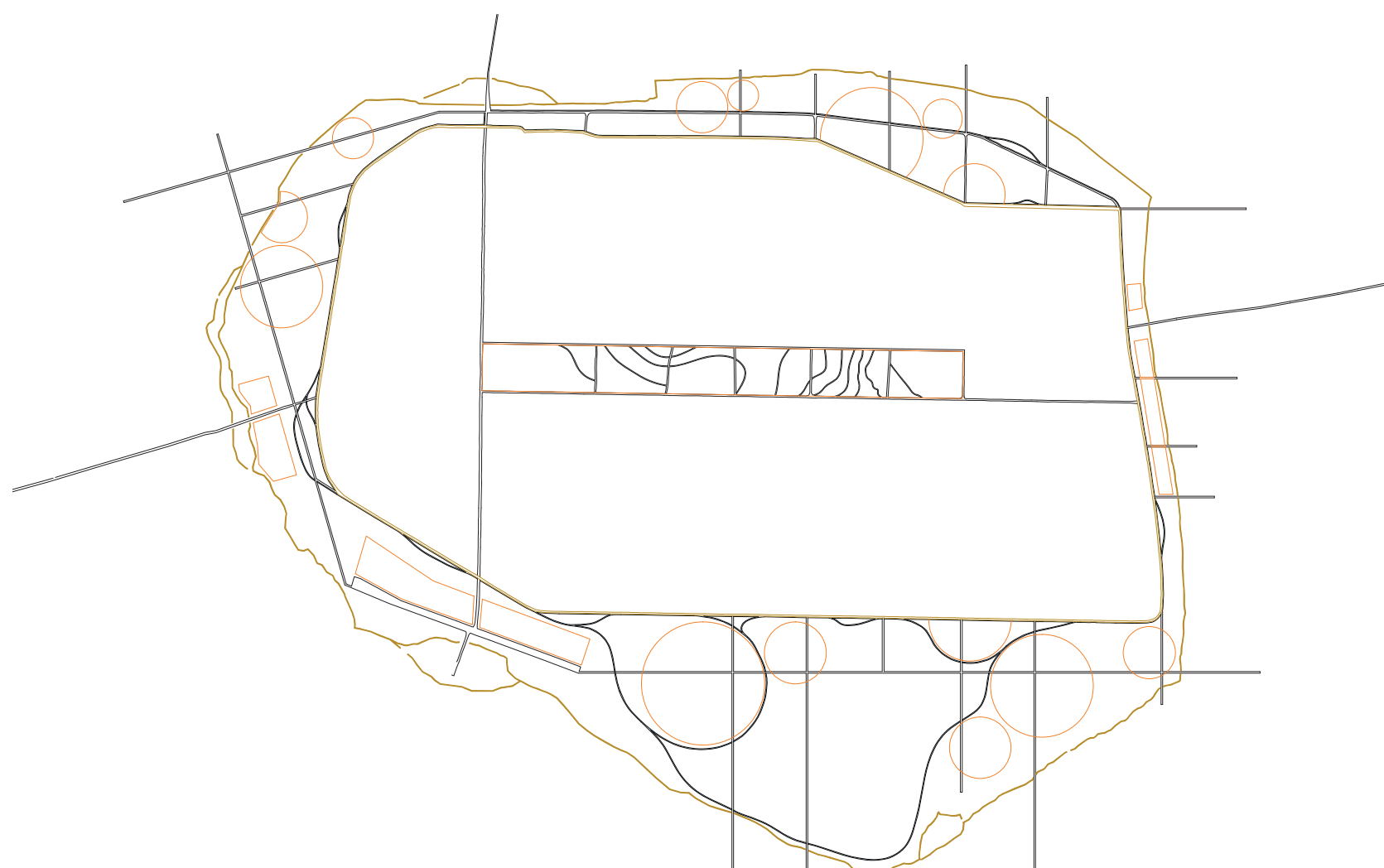
Nourri par l'incertitude de la guerre et du statut des réfugiés, le camp est autant un lieu de passage qu'une destination, une ville en devenir et un camp sans avenir, une architecture du présent permanent. Une enclave ouverte.



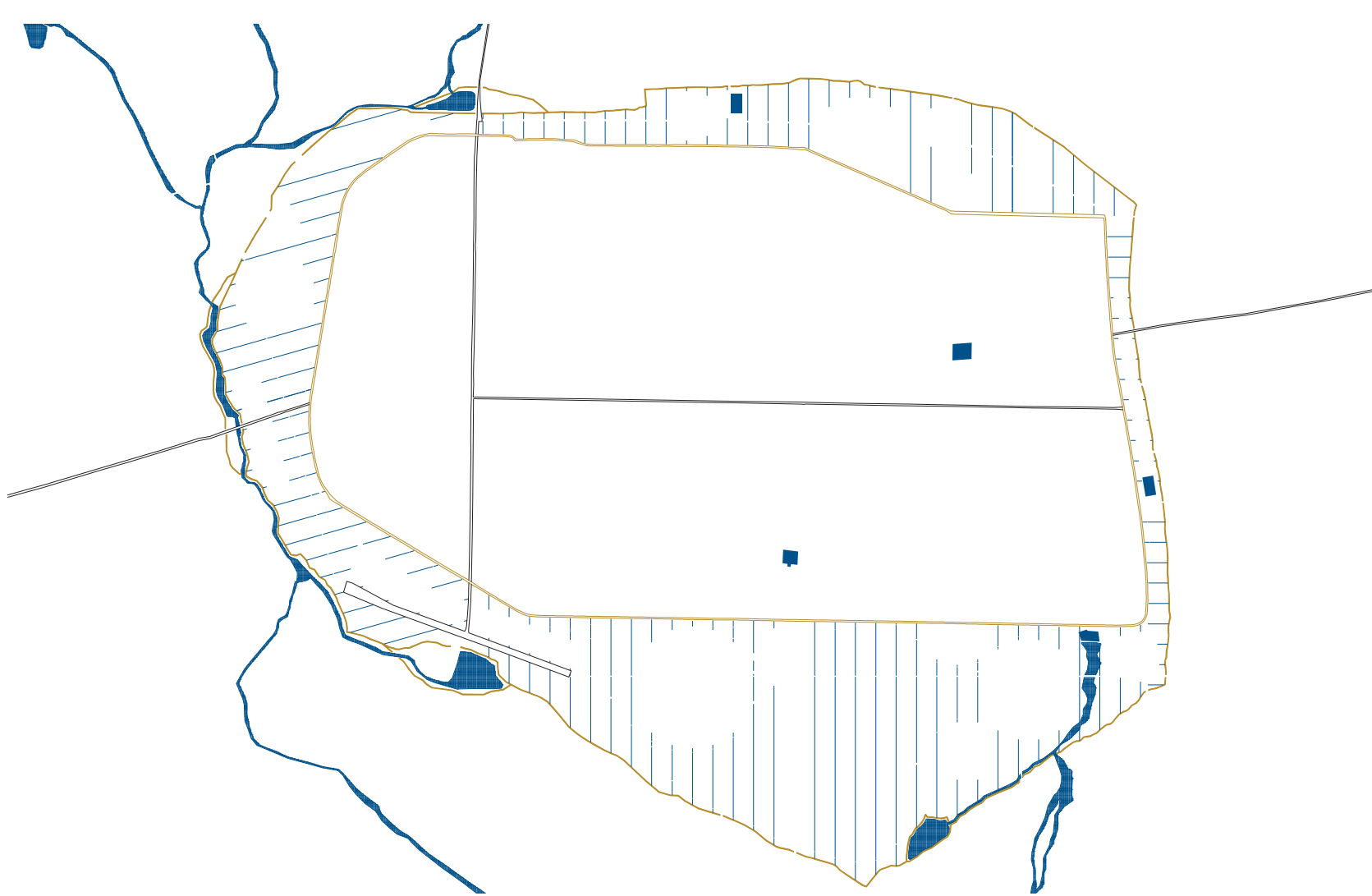
La nature est flexible, elle s'offre comme un nouveau jardin pour le camp et pour le camp et son contexte. L'agriculture est rigide et productive, elle structure l'avenir et se révèle une source durable pour le contexte. Un légume.



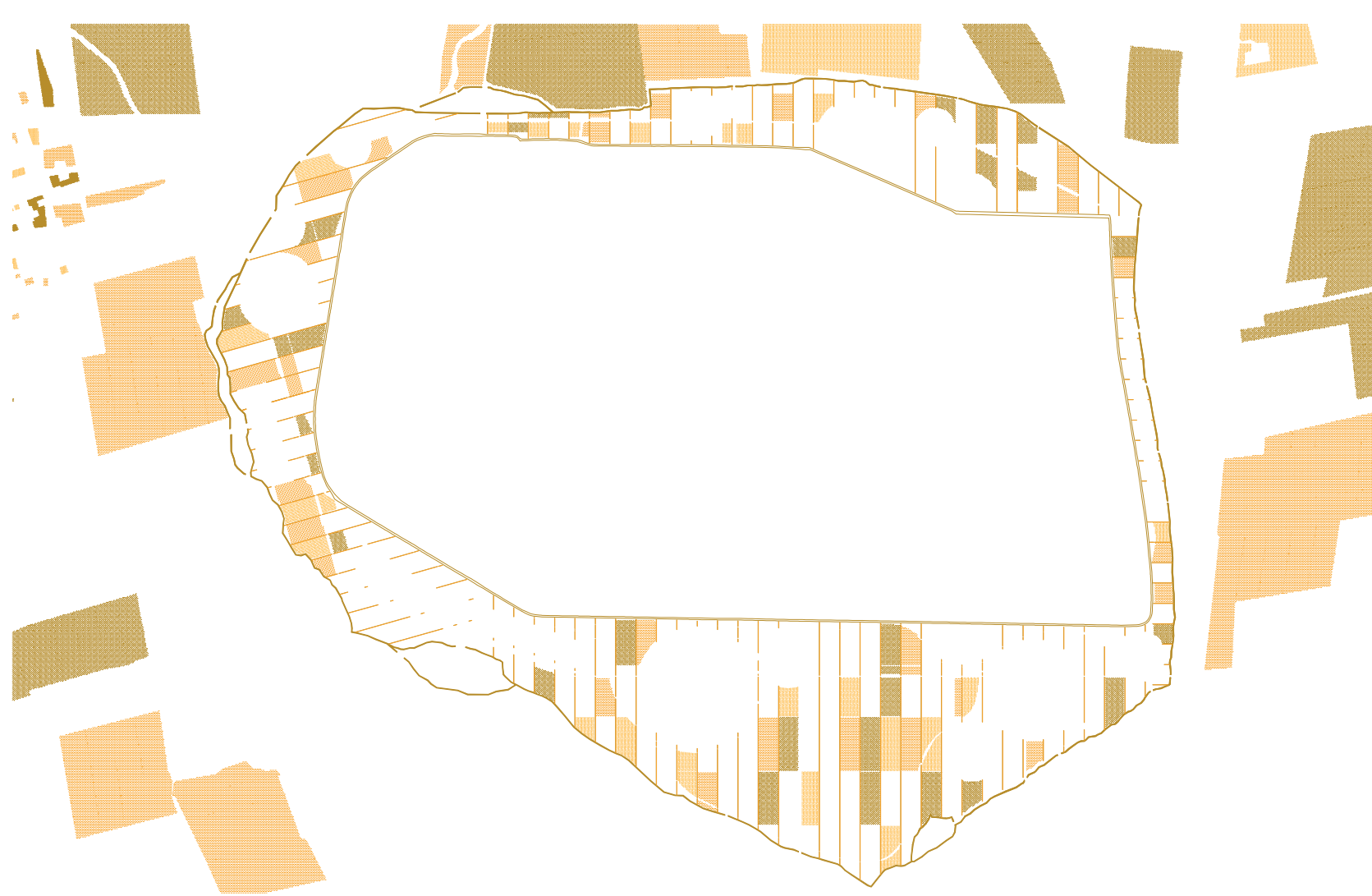
Espace frontière et voies de circulation principales.



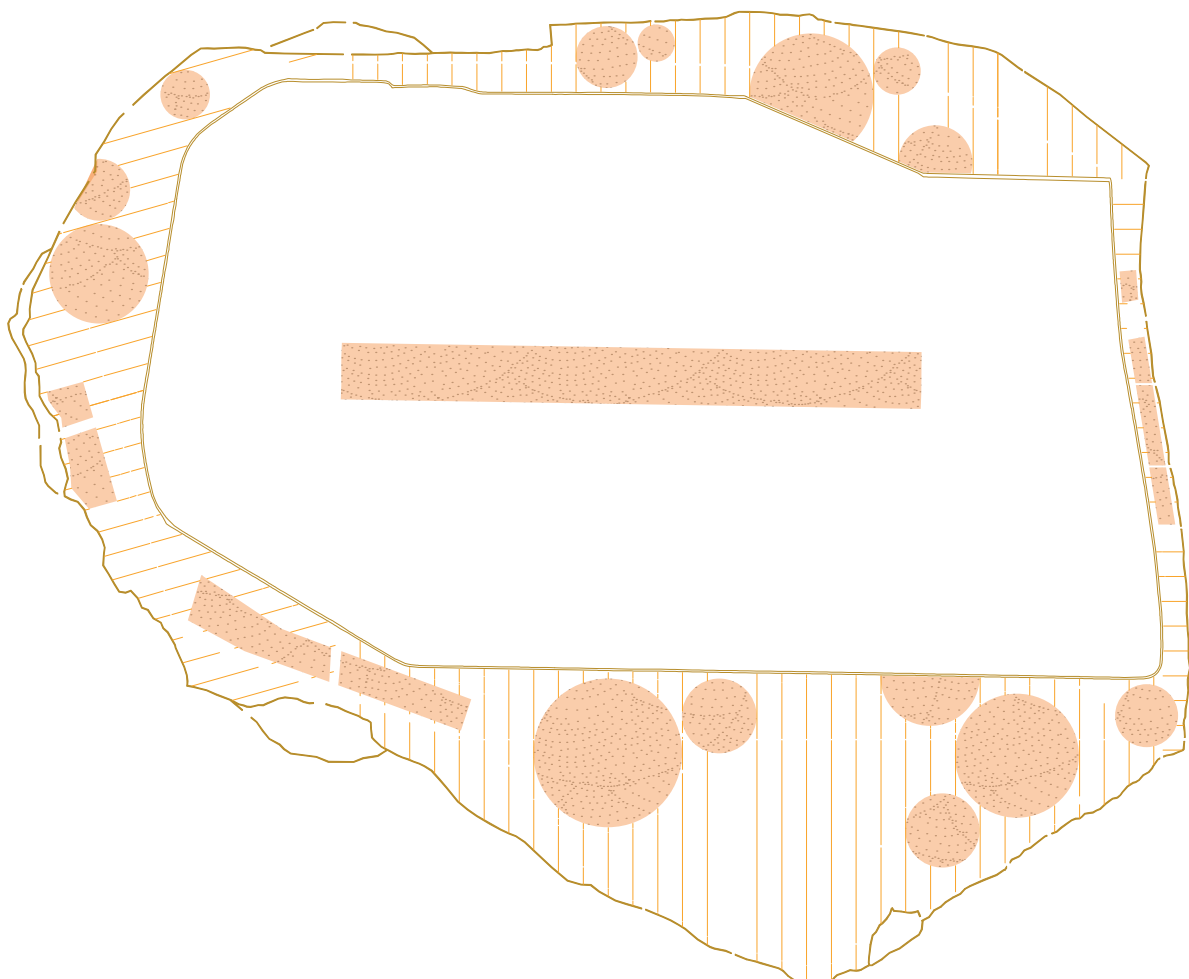
Nouvelles connexions et axes de circulation.



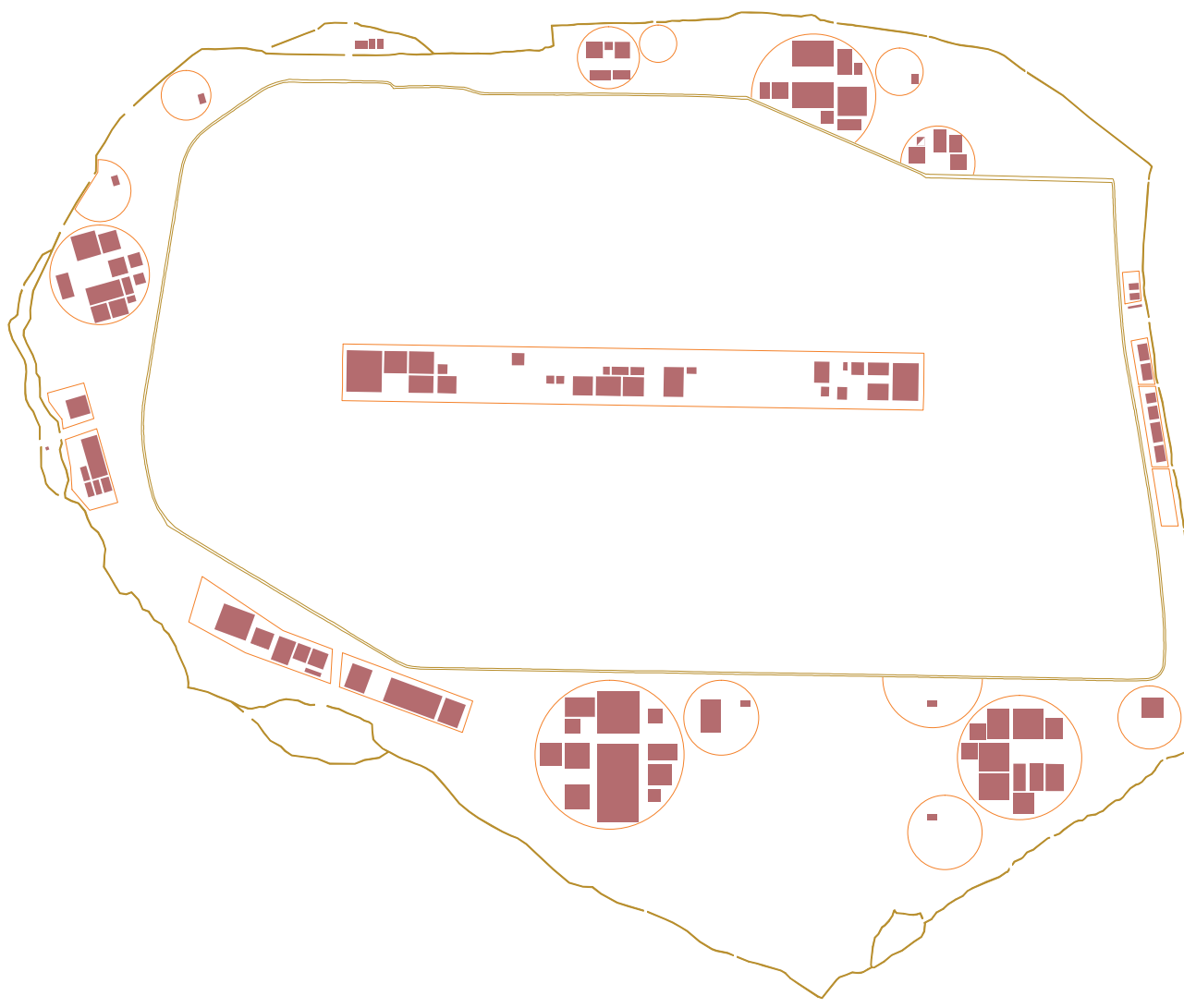
Système d'irrigation ,puits d'eau et bassins de retention.



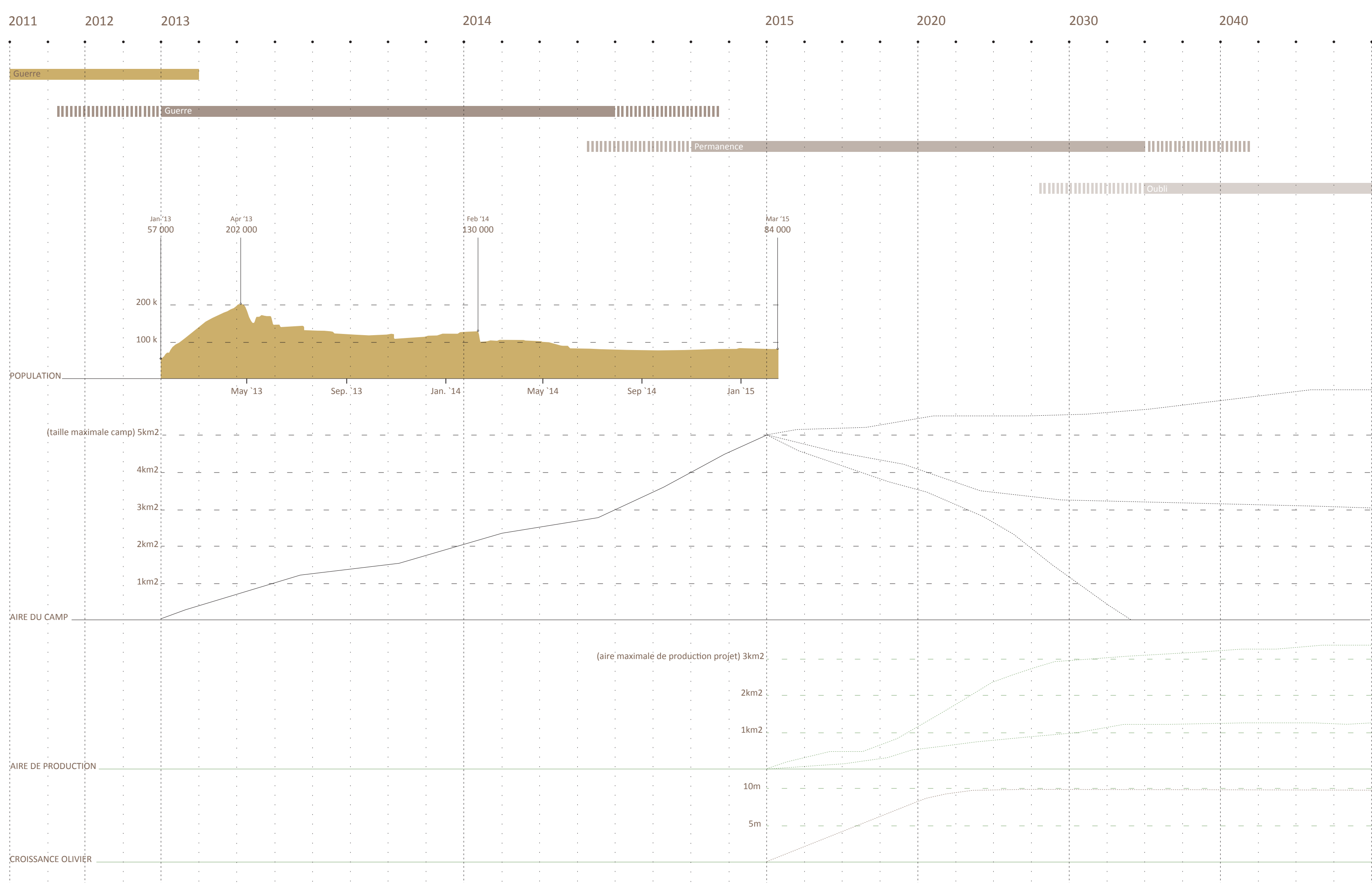
Champs d'agriculture suivant le système d'irrigation.



Plantations d'oliviers et palmiers.



Programmes publics à l'intérieur des plantations.



Chronologie conceptuelle du développement du camp.